



«Nous avons tous le même Dieu, l'important est de nous respecter», lance Guy Gilbert aux détenus de Bochuz.



La célébration de la messe avec un détenu et Cédric Gerzner (au centre), visiteur et ami vaudois de Guy Gilbert.



Après avoir écouté les prisonniers, Guy Gilbert bénit à tour de rôle ceux qui le souhaitent.

La rock star de Dieu en visite à Bochuz

Guy Gilbert, le curé des loubards, a visité les prisons d'Orbe. Dans le même esprit que Johnny en 1974

Patrick Chuard Texte
Patrick Martin Photos

«Qui es-tu toi?» C'est la question que pose Guy Gilbert à tout le monde en arrivant samedi matin aux Établissements pénitentiaires de la plaine de l'Orbe (EPO). Malgré ses 84 ans, on reconnaît tout de suite le curé des loubards. Cheveux longs, perfecto en cuir couvert de pin's, santiags pointues et bagoues aux doigts. Une légende de l'Église. Aussi célèbre que l'abbé Pierre, sauf que Guy Gilbert, prêtre éducateur, s'occupe de jeunes délinquants depuis 45 ans. Il demande toujours «au Saint-Esprit de ne pas dire de gros mots.

Manque de pot, il me lâche au bout de trois minutes.»

Des histoires de mecs qui tournent mal

Guy Gilbert, qui a officié à l'enterrement de Johnny Hallyday en 2017, a une pensée pour le chanteur qui était venu donner un concert ici même en 1974. Curé médiatique, lui aussi est une sorte de rock star de la foi. «Tu peux l'écrire», dit-il en traversant la cour du pénitencier. «Johnny avait aussi une foi en Dieu très forte. J'apporte la même chose: c'est le message du cœur qui est plus fort que la misère. Tu as beau avoir des mecs de tous les horizons, quand tu parles avec le cœur, tout le monde t'écoute.»

Démonstration peu de temps après, à la chapelle de Bochuz. Quatorze détenus, sur les 140 que compte le pénitencier, ont voulu participer à la rencontre. Guy Gil-

bert leur parle de violence, de détresse, de conneries. Des histoires de mecs qui tournent mal. Il demande aux détenus de penser à leurs proches qui sont morts. Beaucoup évoquent leur mère, leur père, ou les deux. Il leur demande de se respecter entre chrétiens et musulmans: «Nous avons tous le même Dieu.» Certains prisonniers sont émus, tel G., enfermé depuis vingt-sept ans: «Moi, je ne crois pas en Dieu, mais en son fils, qui en a chié sur la croix.»

P., qui a lu l'Évangile pendant la messe, est bouleversé. «Je connais Guy Gilbert depuis longtemps, il dit toujours qu'il a une pensée «pour les jeunes cons». Moi, je suis enfermé ici à cause de mes conneries, je les assume. C'est tellement important que quelqu'un ne nous oublie pas. Ici, on est des rejetés. Le père Gilbert est avec nous.» C'est lui qui a écrit



au prêtre. Dans un premier temps, le curé parisien a demandé à l'un de ses amis vaudois, Cédric Gerzner, d'aller trouver son correspondant à Orbe. Puis l'idée d'une visite en personne a fait son chemin. Cédric, sosie et fan de Johnny, participe à la rencontre avec émotion. «C'est touchant. De l'extérieur, on n'imagine pas ce que c'est la prison, et la chance que nous avons d'être libres.»

«Le système t'a baisé»

Après s'être roulé une clope, Guy Gilbert va visiter la prison de la Croisée, l'établissement pour les détenus avant jugement. Ils sont une trentaine à l'attendre, assis dans la salle de gym, avec une vingtaine de surveillants présents. Le prédicateur en santiags leur parle des jeunes qu'il prend en charge avec son équipe, à la bergerie de Faucon, dans le sud de la France. «Ces mômes qui détestent les flics, les juges et tout le monde, je les mets en contact avec les animaux. Eux, ils te prennent comme tu es.»

Les questions portent sur la sévérité de la justice suisse, puis sur le trafic de drogue. «Un gars qui dealait me disait qu'il le faisait

par choix. En fait non, tu fais ça parce que le système t'a baisé, mais ça ne vaut pas un travail, dit le prêtre. Quand ta famille ne t'éduque pas, un jour tu peux tuer pour de l'argent.» Il recommande plusieurs fois aux détenus: «Respectez les plus faibles, respectez-vous entre vous, ne faites pas comme cette société qui rejette.»

Alain Broccard, directeur de la Croisée, est présent. «Il apporte de beaux messages positifs. Je suis content d'avoir pu organiser cette visite. Le principe de la prison est d'amener les gens à avoir un meilleur comportement. Ce que dit Guy Gilbert touche

tout le monde, y compris la moitié des détenus environ qui sont de confession musulmane.» La prison accueille quelquefois des tournois sportifs et des personnalités pour des conférences. «On essaie de maintenir le lien avec la société pour aider les détenus en vue de leur réinsertion. C'est magnifique que le père Gilbert ait pris le temps de venir.»

«Aimez vos gosses»

Plus tard, le prêtre hirsute s'adresse au personnel pénitentiaire autour d'un repas. «Vous êtes des hommes et des femmes de paix dans un monde de violence. Personne ne résiste à une présence humaine et à un regard d'amour dans ce monde de misère. Que le Seigneur vous guide dans votre travail.» Samedi soir, il donnera une conférence à Martigny, avant une messe et une bénédiction des motards dimanche. «Je vais parler de la famille. Je dis aux gens: «Aimez vos gosses, ne les choyez pas trop, mais aimez-les vraiment pour qu'ils ne fassent pas de conneries.»

Christine Vuagniaux ne perd pas une miette de l'échange. C'est elle qui a planifié cette visite du curé des loubards. «Je suis une grande fan de Johnny et j'adore la chanson «4 m²» sur son dernier disque. J'étais présente à son enterrement avec Guy Gilbert.» La Nyonnaise voulait montrer que le curé légendaire est «bien là, toujours actif après cinquante ans. Il nous redonne confiance dans la vie quand tout va de travers. Achetez ses bouquins, il a besoin de soutien, et allez trouver des détenus.» Le père Gilbert remonte dans la voiture. «Le truc du cœur, n'oubliez pas.»